

Les travaux de conformité technique du Théâtre de La Criée ayant été repoussés à l'année prochaine, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous présenter une saison complète, d'octobre 2006 à juin 2007.

Cette nouvelle saison théâtrale s'ouvre et se ferme avec la Russie. Ce sont le metteur en scène Piotr Fomenko et ses acteurs de Moscou qui, venant pour la première fois à Marseille, nous présenteront cet automne *Guerre et paix* de Tolstoï, et c'est notre création *Du Malheur d'avoir de l'esprit* de Griboïedov qui clôturera la saison. Cette création est pour nous d'importance : c'est la première fois que ce « classique » (1821), à l'origine de toute la dramaturgie moderne russe, est joué en France. Comment être intelligent dans une société d'imbéciles ? demande Griboïedov. Comédie, tragédie, pamphlet, cette œuvre considérable, qui, par maints aspects se place sous l'influence du *Misanthrope* de Molière, demeure étrangement inconnue chez nous. Philippe Torreton sera Tchatski, Roland Bertin Famousov, Ninon Brétécher Sofia, Chloé Réjon Liza... Tous, nous souhaitons faire partager la passion que nous inspire ce magnifique « poème » scénique (dont beaucoup de vers sont devenus en Russie des proverbes) et qui reste, selon le mot d'Alexandre Blok « le drame russe le plus extraordinaire, sans précédent dans la littérature universelle. »

Entre Tolstoï et Griboïedov, les dernières écritures de Bruno Bayen (*L'Eclipse*), de Marion Aubert (*Les Histrions*), de Nathalie Akoun (*Une Histoire de clés*) voisineront avec Jerry Sterner, Abdelkader Alloula, Brecht, Bernhard, Genet, Labiche, Marivaux, Molière, sans oublier l'auteur méconnu qu'est Terence Rattigan avec sa *Version de Browning*. Et puis deux reprises : *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Hubert Colas, et *Les Caprices de Marianne* de Musset vous sont proposés cet hiver pour quelques représentations.

Comme chaque saison la danse occupera notre scène, avec Frédéric Flamand et Angelin Preljocaj. Et c'est Valletti qui dirigera en janvier l'Atelier d'acteurs annuel ouvert aux comédiens de la région PACA, consacré à l'une de ses pièces.

Si en ces temps de rupture et de misère l'aspiration de chacun au divertissement est légitime, gageons que notre théâtre y répond franchement, sans oublier ce que Romain Rolland désignait comme étant son premier devoir : être une « lumière pour l'intelligence ».